



SECTION FEMININE

Chronique de la Crèche

La terrible rançon

Reliez, amis lecteurs, les trois épisodes suivants venus de trois sources différentes mais convergentes. Reliez et concluez.

Premier épisode: Un salon; l'heure du thé, l'heure aussi des conversations philosophiques. Écoutez:

—Vous étiez au prône, chère amie, dimanche dernier? S'il fallait en croire monsieur le Curé, nous serions chargées de l'âme de nos bonnes, à présent.

Heureusement que j'étais à la campagne. Ce prône m'aurait peut-être troublé la conscience pour rien.

C'est sérieux, vous savez. Il nous adjure de renvoyer toute fille de conduite suspecte. Autrement nous sommes en quelque sorte complices.

Ah! oui! on voit bien que ce n'est pas lui qui les cherche les bonnes servantes. En tout cas, moi, j'en occupe d'être bien servie. Quand une fille fait mon affaire, je ne me mêle point des siennes. Tant fait, tant payé. Ses sorties, ses fréquentations, sa conscience, je ne me suis point chargée de cela. Elle le sait d'ailleurs. Je l'ai prévenue en l'engageant. A vingt ans on doit savoir se conduire.

Vingt ans, ma chère, il paraît que c'est l'âge où les filles tombent en plus grand nombre.

Ah! je le sais bien. La mienne n'en fait pas mystère. Elle s'est vu refuser l'absolution encore tout récemment. Mais elle me fait une très bonne cuisine; elle est excellente à la tenue de la maison; elle prend un soin des enfants comme s'ils étaient à elle. Si vous voyiez comme elle aime le bébé.

Oui, mais...

Pensez-vous que je vais la renvoyer et me mettre en quête d'une oie blanche qui ne saura pas faire le tiers de l'ouvrage que celle-ci m'expédie si prestement. Nenni!

Tout de même, les bonnes bonnes ne sont pas toutes perverses.

Je ne suis pas chargée de la conscience de ma servante. Tant pis pour elle. Moi, je n'en souffre point. Elle a beau voir à son salut. Ce n'est pas moi qui l'en empêche.

Deuxième épisode, le même salon devenu chambre mortuaire.

Oh! le grand deuil, malgré les fleurs, malgré la blancheur. Un ravissant bébé vient de mourir. Les parents, la maman surtout, font peine à voir. Ils sont inconsolables. Leur beau petit garçon n'est plus. Celui qui, naguère encore faisait et le bonheur et l'orgueil de tous les siens, le petit être intelligent et coquin, qui séduisait par ses sourires et son enjouement, dort, là, tout près, dans une minuscule tombe.

Comment, si vite, un enfant si vigoureux, un enfant qui rayonnait de santé, a-t-il pu dépérir et se muer en véritable squelette? Mystère! Le médecin a parlé, comme indécis, d'anémie infectieuse, d'isolement, de contagion possible et recommandé toutes sortes de précautions. De sorte que tout a été cruel dans cette maladie et cette mort; tout a été douloureux dans le corps du petit et dans le cœur des parents. Il y a tant d'incompréhensible dans la souffrance des innocents! On demandait un miracle mais la maladie fut implacable et précipitée. Elle passa outre à tous les remèdes, à tous les contrepoisons. Rien, absolument rien ne put empêcher le petit corps souffrant de fondre, les nerfs et les os de saillir, les prunelles de reculer au fond des orbites.

Pauvre et pitoyable victime! Lamentables soupirs! Lamentables plaintes! Lamentables râles!

Agonies d'enfants, agonies de mères penchées sur un bébé mourant, qui pourrait vous oublier?

Troisième épisode, troisième acte du

drame: Hôpital de la Miséricorde, bureau du médecin-chef.

La sœur directrice arrive:

—Docteur, j'ai hâte au rapport de l'examen du sang de la nouvelle arrivée.

—Quel numéro, ma sœur?

—Cinq cent trente, docteur.

—Le voici justement. Triste! L'analyse révèle un cas très grave de syphilis. Il faut isoler la patiente, désinfecter ou brûler tout ce qui passe à son usage, et l'avertir, l'éclairer sur son cas et ses responsabilités. Envoyez-la aux traitements dès aujourd'hui. Nous tâcherons de la guérir.

—Docteur, savez-vous que cette personne était en service dans une famille.

—Oui, oui, je sais; elle m'a résumé sa situation lors de l'interrogatoire.

—Qu'il y avait, dans cette maison, un bébé dont elle raffolait.

—Oui-dà!

Atteint fréquemment de rhumes

Monsieur Philipp Wagner de Chicago, Ill., écrit: "Auparavant j'étais facilement atteint de rhumes, l'hiver aussi bien que l'été. Mes intestins ne fonctionnaient pas régulièrement et je souffrais beaucoup de maux de tête. Tout cela a bien changé grâce à l'emploi du Novoro du Dr. Pierre." Cette fameuse médecine de plantes affecte salutairement le procédé de digestion et d'élimination aidant ainsi à édifier un corps sain et bien portant. Seuls des agents locaux peuvent la fournir. Ecrire à Dr. Peter Fabney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

—dont elle s'ennuie.

—C'est tout naturel, ma sœur.

—et qui est mort tout récemment.

—Hein?

—Mort peut-être de ses caresses,

mort par contagion, mort de sa maladie.

—Vous devez avoir raison, ma sœur.

Un bacille d'une telle virulence a vite fait de dévorer un enfant. Mais aussi, pourquoi les parents ne s'assurent-ils pas de l'honnête conduite de leurs bonnes. C'est si délicat! Tant pis pour les aveugles!

Amis lecteurs, reliez, puisque loisir vous en est donné, les trois épisodes et voyez la terrible rançon d'une terrible négligence.

La mère du bel enfant qui dort sous les grands arbres du grand cimetière, la mère qui n'a cure de l'âme de son prochain et de la qualité morale de ses aides ou de ses substituts, la mère à l'âme égoïste et païenne voudrait-elle seulement comprendre qu'une servante débâchée sème parfois la mort dans un baiser?

Rançon, leçon.

V. GERMAIN, ptre.

Adoptions: Onze en ce mois; 155 depuis janvier.

Aumônes: \$51.00 par courrier; \$8.25 par la poste; \$110.00 par versements de berceaux.

OXYMEL

SIROP AU MIEL. Oxy-mel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Laverne et W. Brunet.

Parut plus jeune en maigrissant

Fardeau de graisse inutile

Voici un autre cas où l'élégante silhouette de la jeunesse a remplacé la lourdeur disgracieuse de l'âge moyen. C'est une maîtresse de maison qui écrit ce qui suit:

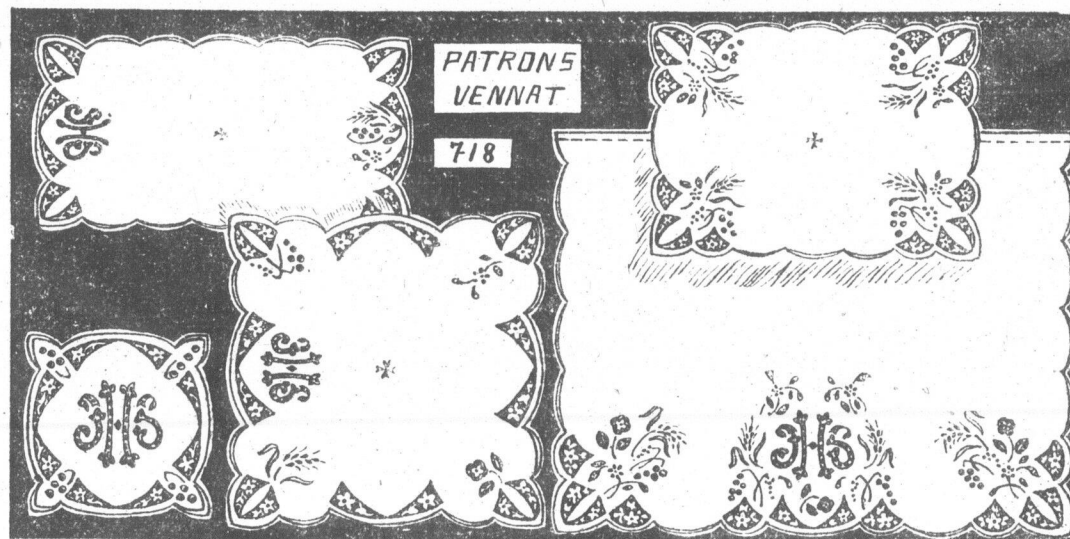
"Je ne me rappelle pas combien je, pe-sais, mais je sais que j'étais très grasse—un véritable fardeau pour moi-même. J'ai maintenant pris trois bouteilles de Sels Kruschen et déjà je suis beaucoup plus mince. J'ai plus de 56 ans, mais on ne m'en donne que 40. Vous pouvez vous imaginer si je suis fière de moi. Et tout ce que je dis ici est l'absolue vérité. Je prenais d'abord une cuillerée à thé de Sels chaque matin dans de l'eau chaude jusqu'à ce que j'eus employé trois bouteilles. Aujourd'hui, je n'en prends plus qu'une demi-cuillerée à thé chaque matin. Je ne saurais trop recommander les Sels Kruschen, car, à mon avis, ils valent leur pesant d'or." (Mme) A.H.

Les Sels Kruschen combattent la cause de l'embonpoint en aidant les organes internes à fonctionner normalement—à éliminer chaque jour les déchets et poisons qui, si on les laisse s'accumuler, sont transformés par l'organisme en tissus graisseux.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée, Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.

La broderie est un agréable passe-temps



No 718. Set d'Au-tel superbe dessin au riche point de cordonner, superbe d'apparence, quoique relativement pas très long à faire. Patrons à tracer amiet 25c, corporal 20c, trois autres morceaux ensemble 30c. Perforé amiet 50c, corporal 25c, 3 autres morceaux ensemble 56c. Au fer chaud amiet 35c, corporal 30c, manuterge 25c, purificateur 25c, pale 20c.

Les 5 morceaux ensemble estampés sur belle toile fine spéciale pour lingerie d'église \$3.75 ou \$4.75 suivant la qualité. Coton M.F.A. première marque française fil à broder environ 90c.

Album de layette. 15c Catalogue de broderie 20c.

Abonnez-vous à Notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, CASIER 159, ST-ROCH, QUÉBEC.

Vous n'avez pas la peine d'écrire

Utilisez ce coupon d'abonnement

Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

Non

☐

R.R. No

NOUVEAU

Bureau de poste

☐

Comté

Province

Faites une croix dans le petit carré selon que vous êtes ancien ou nouveau lecteur.

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.